

BATRACIENS : ÉVITER LE MASSACRE !

Chaque printemps c'est le même bal : des centaines de grenouilles et crapauds viennent se reproduire dans le lac de Combuissan, où ils sont nés. Et chaque année, des bénévoles les aident à traverser la route afin de limiter le nombre de spécimens écrasés. Pour y remédier, un biotope humide est créé de l'autre côté de la route, près d'un réservoir d'eau existant.

La grenouille rousse et le crapaud commun - une espèce vulnérable en danger d'extinction - peuplent le lac de Combuissan depuis des années. Si, en 2015, les bénévoles qui se dévouaient pour leur faire traverser la route en avaient recensé 659, ils n'étaient plus que 53 en 2019. Pour éviter ce massacre, 60'000 francs sont consacrés à la création d'un nouvel étang. Les trois-quarts de cette somme sont pris en charge par le Canton du Valais, le solde est assumé par la Commune de Crans-Montana.

L'étude de ces travaux a été confiée à la biologiste Noémie Evéquo, du bureau Drosera Ecologie Appliquée SA, à Sion. « *Non seulement le trafic routier représente un énorme danger, mais le drainage des zones humides contribue aussi à leur disparition* », déplore la scientifique. La mise à l'enquête publique s'est achevée en juin 2020. Elle a suscité deux oppositions, levées après discussion avec les opposants qui craignaient pour leur quiétude. Noémie Evéquo se veut rassurante : au contraire de la grenouille rieuse, le crapaud commun comme la grenouille rousse ne sont pas des ténors des vocalises amoureuses !

Les travaux consistent à creuser une mare d'environ 150 cm de profondeur, en bordure de laquelle sont entreposés des tas d'arbres, du gravier et des roseaux, favorisant la venue d'insectes et de plantes typiques des zones humides, permettant ainsi aux batraciens de se nourrir. « *Les aménagements du Rhône contribueront aussi à reconnecter ces populations entre elles* », espère la biologiste. Cette mare est alimentée par le Grand torrent de Montana à l'amont, le Bisse de Lens et celui de Pra Nové. Ce lieu n'a pas vocation didactique et des barrières permettent d'éviter que des enfants ne tombent dedans ou viennent perturber les espèces qui y vivent.

Notons que, si le Bois de Finges et les Briesses sont des sites d'importance nationale pour la reproduction des batraciens, tous les plans d'eau du Haut-Plateau sont aussi très riches en batraciens, y compris en tritons alpestres. Une chance que les autorités ont décidé de saisir pour la pérennité de ces espèces.

Dominique Suter